

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS

3 mois	85 fr.
6 mois	160 fr.
1 an	300 fr.
Autres départements et colonies :	
3 mois	95 fr.
6 mois	180 fr.
1 an	330 fr.
Compte chaque porteur : Lille 97	

BUREAUX
 ROUBAIX - 90-91, Grande-Rue, Tél. 211.33.
 TOURCOING - 21, rue Courtois, Tél. 437.
 LILLE - 11, rue Faidherbe, Tél. 539.51.
 PARIS - 21, boulevard de Valenciennes, Tél. 77.84.
 MOUScron - 104, rue de la Station, Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
 Jean Roboux
 Alfred Roboux
 Rodemo Alfred Roboux

LE CONSEIL DES MINISTRES s'est occupé de :

- la relève,
- la répression de toute désobéissance à la loi sur le service du travail obligatoire,
- la lutte contre le marché noir.

Vichy, 11 juin. — Le Conseil des ministres s'est réuni vendredi matin au Pavillon Sévigné, sous la présidence du Chef de l'Etat. A l'issue de la séance, le communiqué officiel communiqué suivant a été publié :

Le chef du gouvernement a mis le Conseil au courant des conditions dans lesquelles s'effectue actuellement le départ des travailleurs pour l'Allemagne.

Il a fait adopter le texte d'une loi qui paraîtra demain au « Journal Officiel » et qui a pour objet de rechercher et de punir ceux qui auront provoqué ou facilité la désobéissance à la loi sur le service du travail obligatoire.

En outre, le préfet pourra prononcer une amende administrative de 10.000 à 100.000 fr. contre quiconque — y compris les membres de la famille de l'intéressé — aura sciemment hébergé, aidé ou assisté, par quelque moyen que ce soit, toute personne qui se serait soustraite aux obligations du service du travail obligatoire.

Les mêmes sanctions seront applicables à quiconque aura incité les personnes appelées par le service du travail obligatoire à se dérober à leur devoir.

Le Conseil a procédé ensuite à l'examen d'un certain nombre de questions intéressant le ravitaillement. Le président Laval et M. Bonafant ont exposé les mesures qui ont été envisagées pour une répression plus efficace du marché noir.

M. Gabolde, garde des Sceaux, ministre secrétaire d'Etat à la Justice, a fait approuver par le Conseil un certain nombre de décrets de la nationalité française.

LE CHEF DE L'ETAT s'entretient avec les représentants de collectivités publiques et privées

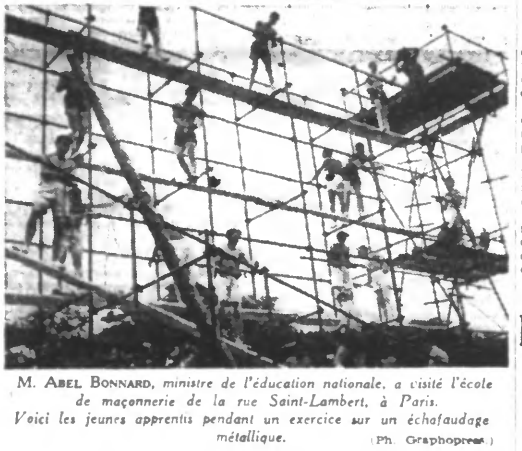
Après avoir présidé le Conseil des ministres, le Maréchal de France a reçu le comité directeur du Centre interprofessionnel des commissions de reclassement, créé à l'intention des prisonniers de guerre rapatriés. M. Gignoux assistait à cette conférence, aux côtés de M. Georges, directeur du cabinet du commissaire général aux prisonniers de guerre rapatriés. L'objet du centre interprofessionnel est de veiller à l'exécution des mesures prises pour que tous ceux qui reviennent des stalags et des camps retrouvent leur emploi ou à défaut un poste similaire. Le Maréchal félicita ses interlocuteurs de leur activité dans le cadre de la charte du travail.

Ce fut ensuite le tour d'une délégation conduite par M. Cathala, ministre des finances, qui accompagnait le colonel Bienaimé de Lemaître, président de l'Entente nationale des retraités, et M. Montcharrat.

Enfin, M. Max Bonafant, ministre de l'Agriculture et du Ravitaillement, entendit le maréchal de diverses questions se rapportant aux collectes de blé et au monde paysan. Il était accompagné de MM. Pointier.

(Lire la suite page 2.)

NOS BUREAUX ET ATELIERS ETANT FERMES le jour de la Pentecôte, le Journal de Roubaix ne paraîtra pas demain Dimanche 13 juin 1943



M. ABEL BONNARD, ministre de l'éducation nationale, a visité l'école de maçonnerie de la rue Saint-Lambert, à Paris. Voici les jeunes apprentis pendant un exercice sur un échafaudage métallique. (Ph. Graphopoulos)

Deux voix européennes

Samedi dernier, presque au même moment, M. Pierre Laval et le Dr. Goebbels parlaient, l'un à Paris, l'autre à Berlin. Et tous deux, après avoir évoqué les difficultés et les horreurs présentes, affirmèrent leur foi en une Europe nouvelle, c'est-à-dire une Europe libre et indépendante, dans laquelle tous les pays trouveront le plein épanouissement de leur génie.

« Il faudrait, disait le chef du gouvernement français, organiser notre continent et l'Europe de demain sera fragile ou elle sera forte pour qu'elle vive, il faut qu'elle soit constituée selon certains principes. Si je parlais au nom de la France victorieuse, ma voix s'éleverait plus forte, mais mon langage resterait le même.

« C'est l'union de tous les pays qui composent notre continent de vraies telle que si les peuples vainqueurs, si les peuples vaincus ne sont plus jamais séparés de se dresser les uns contre les autres.

« Sur le plan matériel, les nations devront s'entraider et consacrer leurs intérêts économiques afin que les besoins de chacune d'entre elles puissent être satisfaits autrement que par la compétition et la violence qui fut trop souvent de règle dans le passé.

« La paix véritable, était le résultat d'un compromis, d'un équilibre, d'une contrainte; la paix européenne de demain devra être la conséquence d'une association et d'une harmonie ! »

De son côté, le ministre de la Propagande du Reich, un des plus fidèles interprètes de la pensée du Führer, disait :

« Un jour, l'Europe jouira des fruits de notre lutte et de nos efforts communs.

« Après la victoire, notre continent s'éleva en une puissante communauté continentale, composée de peuples libres se consacrant à une grande œuvre commune. C'est qu'à cette condition que l'Europe pourra survivre. Dans la catastrophe, elle constituerait dans le néant et constituerait une proie facile pour l'ambition et le parti pris du bolchevisme ».

On excusera ces longues citations, car il est profondément réconfortant de voir exprimer ainsi simultanément ces mêmes pensées d'union et de liberté des peuples européens par le représentant d'un grand pays vaincu et par celui d'un son vainqueur, qui, la paix revenue, vont se dominer dans la victoire.

EN MEDITERRANÉE

9 NAVIRES JAUGEANT 43.000 TONNES coulés par des sous-marins allemands

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 11 JUIN. — Le haut commandement des forces armées communique :

Dans la zone méditerranéenne, jeudi, des chasseurs allemands et italiens ont descendu 22 avions.

Au cours de durs combats livrés contre des convois protégés et d'opérations isolées, des sous-marins allemands ont coulé neuf navires jaugeant 43.000 tonnes. Deux autres unités ont été atteintes par des torpilles.

Du 1^{er} au 10 juin, des forces navales et la D. C. A. de la marine ont détruit dix avions ennemis.

L'évasion de l'axe attaquant un autre convoi au large du cap Bon a coulé un navire.

Les « piroettes » de M. Knox...
 Genève, 11 juin. — A propos de la discussion qui s'est élevée entre M. Knox, ministre de la Marine et la Commission Truman, discussion qui se rapportait au chiffre exact des pertes maritimes subies par les Alliés en 1942, la revue américaine « Times » écrit :

« Les piroettes de M. Knox ont été la méfiance dans l'opinion publique et par là même le Congrès. Après avoir constaté que son démenti portait à faux et que la Commission Truman avait souligné qu'un million de tonnes étaient coulées par mois, M. Knox a cru finalement devoir répondre par une échappatoire en disant que la différence entre les chiffres publiés par le ministère de la Marine et par ceux de la Commission n'était pas fort élevée ».

L'héroïque résistance des défenseurs de Pantellaria

ROME, 11 JUIN. — Le grand quartier général des forces armées communique :

Les puissantes formations de bombardiers et chasseurs ennemis ont attaqué sans interruption jeudi et la nuit suivante, l'île de Pantellaria, dans le golfe de Palerme, à l'est de Sicile. Les défenseurs ont fait preuve d'une héroïque résistance. Les avions ennemis ont été abattus à hauteur de l'île de Pantellaria par deux avions italiens. Les défenseurs ont tué sept avions ennemis et ont abattu deux avions ennemis à hauteur de l'île de Pantellaria.

Un avion ennemi qui tentait de mitrailler quelques patrouilles à moteur à hauteur de la côte de Calabre, a été abattu par la D. C. A.

Le « miracle » de Pantellaria
 Le bombardement de l'île de Pantellaria d'une extrême violence, s'est poursuivi dans la nuit de vendredi. Le « Giornale d'Italia » parle du « miracle » de Pantellaria, car les occupants ont réussi à s'y maintenir malgré la supériorité écrasante de l'ennemi et malgré aussi de grandes difficultés de ravitaillement.

Quelques jours de combats, deux mille soldats, poursuit le journal de M. Gayda, elle est restée irréfragable de la décision guerrière de l'île. Elle montre à l'adversaire ce qu'il attend à jamais à l'avenir de se rapprocher des positions européennes.

D'autres journaux disent que même si les combats dans cette île s'étaient prolongés, les défenseurs auraient fait face aux obstacles les plus durs.

Un article paru dans le « Telegraf » nous donne pour la première fois un aperçu de l'organisation défensive de l'île de Pantellaria qui se trouve placée sous le haut commandement d'un amiral. Ce dernier commande aussi l'artillerie côtière défensive et populaire pendant ces dernières semaines. Il s'agit en l'occurrence d'une formation spéciale du parti fasciste, spécialement équipée en vue de la protection côtière.

Le journal souligne que, depuis le 9 mai, ces hommes n'ont pas été relevés. Le manger leur est apporté la nuit à travers des boyaux profonds.

La presse ennemie cite un extrait de l'« Exchange Telegraph », disant que les formations navales se trouvant devant Pantellaria se composent de croiseurs, de vedettes rapides et de destroyers.

Ce n'est que peu à peu que l'on a appris, par Londres, quelle supériorité écrasante menace l'île, tant par l'air que par mer. Le « Daily Mail » dit que les formations navales se trouvant devant l'île et possiblement protégées par des forces aériennes sont les plus importantes qu'on ait jamais utilisées pour un débarquement.

Un correspondant de l'agence Reuters dit que la supériorité matérielle des Alliés est tellement grande que la résistance de la petite garnison de l'île ne peut être que symbolique. Par ailleurs on compte à Londres sur le manque d'eau.

Les Américains ont perdu 88.582 hommes DEPUIS LE DÉBUT DE LA GUERRE

Le service américain des Informations militaires a déclaré que, suivant le rapport des départements de la guerre et de la marine, les pertes totales subies par les forces américaines depuis le début de la guerre s'élevaient à 88.582 hommes.

Le bilan de ces pertes s'établit comme suit :

Mort : 14.594 ; blessés : 20.490 ; disparus : 33.625 ; prisonniers : 19.873.

Les pertes de l'armée américaine s'élevaient à 64.044 unités, celles de la flotte à 26.538 hommes.

Le communiqué ne précise pas à quelle date la liste des pertes a été établie.

Les Français ont, dans leur monnaie, une confiance que justifie la bonne tenue de nos finances - déclare M. CATHALA

Vichy, 11 juin. — M. Cathala, ministre de l'économie nationale et des finances, a présidé vendredi la réunion hebdomadaire d'information du groupe des correspondants de la presse parisienne de Vichy. Faisant à cette occasion un bref exposé de la situation financière, M. Cathala a exprimé sa satisfaction de voir le franc bénéficier d'une confiance accrue, dont la preuve fut encore donnée récemment par la couverture extrêmement rapide du nouvel emprunt de 10 milliards. Sur les places étrangères, le franc a regagné dans certains cas plus de 3 points. Le ministre mentionne également les résultats encourageants de la politique d'équilibre qui permet, sous des recettes normales non seulement de couvrir les dépenses de notre budget, mais aussi la presque totalité de nos charges d'occupation. Ceci est dû de la part des Français une confiance dans leur monnaie que justifie la bonne tenue de nos finances.

Le tribunal de Lyon a condamné à dix ans de prison et 80.000 francs d'amende, Guy Drai qui avait fabriqué plusieurs faux centimes pour le travail en Allemagne. Son oncle et complice, Maurice Drai, a été condamné à 18 mois de prison, 45.000 francs de four confisqués ont été saisis, et 3 mois de prison.



Suppression des sursis d'appel sous les drapeaux en Italie

Rome, 11 juin. — Les autorités italiennes projettent la mobilisation de tous les Italiens appartenant aux classes déjà rappelées sous les drapeaux, mais qui, jusqu'à l'heure actuelle, avaient encore obtenu un sursis.

Le plus grand parti de ces prêtres russes crucifiés par les Soviets

Rome, 10 juin. — Dix prêtres russes ont été crucifiés ces temps derniers en Union soviétique parce qu'ils avaient célébré un service religieux dans les territoires occupés par les Allemands et qu'ils avaient continué à séjourner dans leurs communes après la réoccupation par les bolcheviks.

Les dix prêtres ont été crucifiés à Koster, tandis que quatre autres ont été fusillés à Vorochilovsk.

536 appareils anglo-américains ont été abattus en mai AU-DESSUS DU REICH ET DE L'OUEST

Berlin, 11 juin. — Au cours du mois de mai, 536 appareils britanniques et américains ont été abattus au-dessus du Reich et des territoires occupés à l'Ouest par des chasseurs allemands, la D. C. A. de la Luftwaffe, des chasseurs de nuit et des unités de la marine.

« Ce nombre, il convient d'y ajouter les appareils ennemis qui, gravement endommagés, se sont abattus, lors de leur retour en mer ou au-dessus de l'Angleterre et dont le nombre ne peut pas être évalué.

Plus de deux tiers des appareils abattus sont des bombardiers multi-moteurs.

Les pertes totales de l'adversaire représentent à peu près sept escadrons et environ 3.000 pilotes expérimentés.

Trois bombardiers anglo-américains tombent dans le Sud de l'Espagne

Vichy, 11 juin. — On mande de La Linea que trois bombardiers quadrimoteurs anglo-américains se sont abattus dans le sud de l'Espagne. On compte huit morts et quatre blessés.

« L'Académie française a décerné le prix de Méliès à M. André Léal, ancien prisonnier de guerre, professeur au lycée d'Angers, pour l'ensemble d'ouvrages posthumes érudits qu'il a écrits dans son stalag ».

M. DE BRINON A QUITTE BERLIN A DESTINATION DU FRONT DE L'EST

« J'ai constaté, dit-il avant son départ, la magnifique tenue, la gravité et la sérénité d'une population dont tout l'effort est tendu vers la guerre et vers la victoire. »

Berlin, 11 juin. — Le Comité franco-allemand a donné vendredi après-midi une réception à l'occasion du voyage de M. Fernand de Brinon en Allemagne.

De nombreuses personnalités françaises et allemandes assistaient à cette manifestation. L'ambassadeur, recevait : le colonel Puaud, chef de la Légion des volontaires français. On remarquait en outre, du côté allemand, le Dr Brinon, représentant le comité franco-allemand, le capitaine Benmann, représentant le colonel Puaud, et le capitaine Benmann, représentant le ministère de la propagande.

Du côté français : le colonel Lauer, représentant M. Scapini et les principaux membres de la mission M. Gastagne, chef de la délégation officielle de la main-d'œuvre française en Allemagne, les collaborateurs : M. Robert Braunschlag, rédacteur en chef de « Je suis partout » ; Claude Jeanot, rédacteur en chef du « Petit Parisien » ; Georges Deniot, de « La Gerbe », ainsi que de nombreux représentants de la presse, des travailleurs français et des prisonniers.

Dans une courte allocution, le Dr Brinon souhaita la bienvenue à ses hôtes qui, pour la plupart, allaient partir bientôt pour le front de l'Est, en compagnie de l'ambassadeur. Il souligna l'importance de l'exemple que donne la Légion des volontaires français à tous nos compatriotes.

« C'est exemple, a-t-il dit, aura une heureuse influence, non seulement sur les Français, mais encore sur les milieux allemands. Il consiste dans le fait que la base de l'effort français est le même que celle de nos alliés, c'est-à-dire la défense de la patrie et de la civilisation européenne. »

M. Fernand de Brinon, ambassadeur de France, secrétaire d'Etat, a quitté Berlin vendredi soir, à destination du front de l'Est.

Avant son départ, M. de Brinon a bien voulu faire au représentant de l'Office français d'information, la déclaration suivante :

« Je suis allé passer 48 heures à Berlin et j'ai constaté la magnifique tenue, la gravité et la sérénité d'une population dont tout l'effort est tendu vers la guerre et vers la victoire. Je voudrais que mes compatriotes puissent, comme moi, connaître de près la population dont tout l'effort est tendu vers la guerre et vers la victoire. Il faut enfin que les Allemands eux-mêmes le camp de défense de l'Europe et de la civilisation. »

Au cours d'une vaine tentative d'attaque des bases aériennes allemandes les Soviets perdent 93 appareils

Les usines Molotov, à Gorki, de nouveau incendiées par les bombes de la Luftwaffe

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 11 JUIN. — Le haut commandement de la Wehrmacht communique :

Sur le front de l'Est, on signale une certaine activité de nos patrouilles et troupes de nuit faite par de puissantes forces aériennes soviétiques d'attaquer des aérodromes allemands dans le secteur central du front de l'Est, a donné lieu à de violents engagements aériens au cours desquels l'ennemi subit de lourdes pertes.

Dans la nuit du 10 au 11 juin, des avions de combat allemands du type Iouré ont attaqué une usine d'armements soviétique.

Le conflit mondial déterminera la façon de vivre d'une immense famille de peuples et de leurs adversaires. (Déclaration de M. Rosenberg)

Rowno, 11 juin. — Au cours d'une importante manifestation qui s'est déroulée à Rowno, M. Alfred Rosenberg, ministre du Reich pour les régions de l'Est, a déclaré que la guerre actuelle est devenue un conflit mondial dans la véritable acception du mot.

« En ce moment, dit-il, il y a de formidables décisions qui détermineront la façon de vivre et l'histoire d'une immense famille de peuples et de leurs adversaires. Le peuple allemand est devenu un combat pour des buts idéologiques, mais qu'il combat aussi pour son existence. »

S'occupant du problème juif, M. Rosenberg a déclaré qu'on ne devait plus lui donner, comme jadis, des solutions régionales, mais qu'il fallait, au contraire, lui trouver un dénouement pour l'ensemble de l'Europe.

(Lire la suite page 2.)

Possibilité de rupture entre Giraud et de Gaulle, à Alger

Les négociations restent au point mort

Amsterdam, 11 juin. — Le service d'informations britanniques a publié des dépêches d'Alger disant que l'Afrique du Nord française se trouve dans une véritable situation politique critique.

De graves divergences de vues se manifestent au sujet de l'organisation de l'armée française d'Afrique. Le Comité pour la libération nationale s'avait annoncé à grand bruit une séance pour le 10 juin, mais elle n'a eu lieu que le 11 juin.

Le général De Gaulle a refusé d'y participer, à la suite de l'attitude étrange adoptée par ce comité, au sujet de sa conception sur la structure de l'armée. Jeudi, à 22 h, on apprit que de Gaulle avait soumis des propositions pour les différentes questions à l'ordre du jour, et surtout en ce qui concerne la situation de l'armée qui ne peut, selon lui, faire l'objet d'aucun compromis.

Commentant cette crise, le service d'informations britanniques a déclaré que de l'ajournement de la séance déjà fixée du Comité de libération, que de Gaulle aurait déclaré qu'il se retirait, mais que cédant à l'influence de ses conseillers, il réexaminerait son attitude.

Les négociations restent au point mort

Amsterdam, 11 juin. — D'après le service d'informations britanniques, les négociations pour la libération nationale qui devaient avoir lieu à Alger, n'ont pas eu lieu.

Les négociations sont arrivées à un point mort et on semble indiquer que la situation ne subira aucune modification.

Les généraux De Gaulle et Giraud ne sont pas entrés en contact vendredi.

Ceux qui retrouvent leur foyer...

Paris, 11 juin. — Deux cent-vingt-deux prisonniers rapatriés originaires du midi de la France sont arrivés en gare du Nord vendredi, à 10 h. D'autre part, un train spécial de 825 prisonniers de guerre de la région polonoise est arrivé à la même heure.

Les victimes du communisme en Europe

Lybnonne, 10 juin. — La Commission Nansen a publié les résultats de son enquête sur les victimes du communisme dans différents pays européens.

En Espagne pendant la guerre civile, 12 évêques et 17.500 religieux ont été assassinés.

En Lettonie, pendant une seule année 32.995 personnes ont disparu, tandis que 1.355 autres ont été fusillées.

En Estonie 1.148 personnes ont été massacrées 60.911 ont été déportées, tandis que 6.000 enfants ont été abandonnés.

En Lituanie, 1.100 Juifs ont été assassinés, 35.000 personnes ont été martyrisées et assassinées. Rien qu'en 1942 et le 23 et le 27 juin 1941, 5.000 personnes ont été torturées à mort et 5.000 assassinées, tandis que dans la semaine du 14 au 21 juin, 50.000 autres ont été déportées.

Dans les territoires de l'Union soviétique, entre les années 1941 et 1943, la Tchétchénie a eu 1.701.945 personnes.

Parmi elles, en outre 15 évêques, 1.500 prêtres, 6.170 professeurs, 48.000 fonctionnaires, 344.000 intellectuels, 815.000 agriculteurs et 192.000 travailleurs.

Il convient encore d'ajouter 10 millions de victimes qui ont succombé à la famine pendant les années 1922 et 1923.

En Pologne, 1.500.000 personnes ont été déportées en Sibirie. De ce nombre, 1.400.000 ont disparu sans laisser de traces. En outre, 10.000 officiers ont été massacrés dans la forêt de Katyn.